

Chers frères et sœurs,

Ce 4^e dimanche de Carême (comme le 3^e et le 5^e) est une des étapes vers le Baptême pour les catéchumènes – les baptisés de Pâques. Les longs passages d'évangile de ces 3 dimanches nous enseignent sur le Christ et sur notre relation à Lui par le sacrement du Baptême. Le 3^e dimanche – la rencontre avec la Samaritaine – nous désignait Jésus comme l'Eau Vive qui apaise notre soif de vie éternelle. Aujourd'hui, c'est la guérison d'un aveugle-né et la controverse que cette guérison soulève. Jésus nous est présenté comme la Lumière du monde.

La guérison de l'aveugle de naissance est un signe (*signe* au sens fort, comme un sacrement est un *signe*). Cet aveugle est né ainsi, il l'est depuis son origine. C'est un *signe* qui nous renvoie au péché des origines ; l'homme et la femme pensaient ouvrir les yeux, devenir des dieux. Ils ne sont devenus que prisonniers de leurs passions et de leur honte : « *Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* ». [...] *Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus* » (Gn 3, 5.7). Pire encore, le péché les a exclus de la vision de Dieu, de la communion avec Lui (comme l'aveugle est exclu du Temple).

Le péché des origines, de nos premiers parents (bibliques) Adam et Eve, nous a mis dans un beau pétrin. La question des disciples nous le rappelle : « *Rabbi* (c'est-à-dire Maître), *qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?* » – « *Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui* » (Jn 9, 3-4). Les disciples sont encore dans une vieille idée, bancal, de la rétribution : si tu es gentil, Dieu est gentil. Si tu n'es pas gentil, "le Bon Dieu te punit". Donc, selon cette logique, si cet homme est aveugle de naissance, c'est qu'il y a un du bon gros péché dans le coin... Oui, mais non ! Pas plus de péché chez cet homme que chez un autre, ainsi que Jésus dit : « *Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?* » (Lc 13, 4). Pourtant, l'Ancien Testament déjà (cf. Jr 31 et Ez 18), avait essayé de corriger cette logique bancal de la rétribution. Donc, n'essayons plus de chercher des coupables (à moins de reconnaître que nous sommes tous coupables...). Il est temps de rendre gloire à Dieu. Il est temps pour NOUS de voir : le Christ va œuvrer pour la foi.

Il est temps de laisser le Créateur-Sauveur faire de nous une création nouvelle. Tout comme le Seigneur Dieu a créé Adam avec de la boue (en hébreu 'celui qui est tiré de la *adama*' : la glaise, la boue), Jésus le *Christ*, fait de la boue avec sa salive et met la boue sur les yeux de l'aveugle pour en faire une créature nouvelle. Littéralement, Jésus l'oint de boue, le *chrisme*, tout comme au baptême on reçoit l'onction (la *chrimation*) avec l'Huile sainte, le Saint *Chrême* (c'est encore, le même mot) et, par cette huile, on reçoit l'Onction de l'Esprit Saint. Après cela, l'aveugle va à la piscine de Siloé (encore !), « *ce nom se traduit : Envoyé* » (Jn 9, 7). C'est un *signe*. Il va vers la piscine de "Jésus qui est l'Envoyé", autrement dit vers le Baptême. L'aveugle de naissance va et il revient guéri, guéri du mal à la racine. Il va aveugle, il revient disciple : Jésus semble absent, mais Il vit en Lui. Le Baptême pareillement nous donne l'Illumination. Chaque baptisé est devenu un être nouveau quand le Fils, Jésus, lui a ouvert les yeux sur Celui qui est notre Père, le Seigneur Dieu. Bien mieux, en Jésus le Fils, nous sommes devenus des fils. En Lui, avec Lui, par Lui, nous sommes enfin devenus « *comme des dieux* », « *lumière* », « *enfants de lumière* », « *capable de plaire au Seigneur* » (cf. Ep 5, 8-10).

L'aveugle-né, une fois guéri, est questionné par ceux qui devraient être les bergers du Peuple de Dieu. Aveuglés par l'orgueil, ils excluent ce nouveau disciple du Christ. Ils excluent le petit, eux qui se croient supérieurs, eux qui refusent de croire au Christ Jésus. La fausse lumière de leur orgueil leur fait manquer le Christ... Saint Philippe Néri, lui, amoureux du Christ, a aimé Le retrouver dans les pauvres et les petits, en prenant soin, par exemple, des plus délaissés ou des plus repoussants dans ce qu'on appelait alors les "hôpitaux". Si un "fils" de saint Philippe faisait montre d'un peu de vaine gloire, aussitôt le *padre* l'envoyait se mouiller auprès des *plus petits qui sont les frères* du Christ (cf. Mt 25, 40). Au contact de saint Philippe, au contact du Christ – présent en lui et dans les plus pauvres – chacun découvre qu'on ne peut être dieu sans Dieu. Jamais nous ne serons lumières sans être illuminés par Celui qui est LA Lumière. Si certains nous excluent, le Seigneur, Lui, nous accueillera toujours. Nous, nous L'accueillons par le Baptême et par la Foi. Comme l'ancien aveugle, notre frère aîné, disons « *Je crois, Seigneur !* » (cf. Jn 9, 38).

Par le Baptême, Jésus nous guérit du mal à son origine. Il fait de nous des créatures nouvelles, capables de vivre en fils et filles de Dieu, héritiers avec le Christ et par l'Esprit de tous les dons du Père. Par le Baptême, nous sommes devenus lumière : vivons en enfants de lumière.

Amen.